



Contribution de Daniel OLLIVIER

thera.conseil@numericable.fr

Le projet du nouveau stade et ses conséquences sur le FC Nantes et la Métropole

Lors de la présentation des vœux pour cette nouvelle année, Johanna Rolland a eu l'opportunité d'expliquer la position de la métropole concernant le projet de création d'un nouveau stade à Nantes et celle, plus surprenante, de conserver l'ancien, à savoir le stade de la Beaujoire (Louis Fonteneau) pour un nouvel usage à définir dans les deux prochaines années.

Johanna Rolland explique le choix d'accepter la création d'un nouveau stade sur des fonds privés par l'obligation d'adapter l'infrastructure sans avoir à investir l'argent du contribuable pour financer le football professionnel.

Une telle décision a du sens mais elle soulève plusieurs questions et inquiétudes.

La question du choix et de la démocratie

Le projet Yello Park porté par Waldemar Kita et l'agence Réalités est apparu en septembre 2017. Rien n'était prévu dans le programme électoral de la majorité concernant un tel projet et il a fait rapidement l'objet d'une contestation des riverains et de plusieurs associations de supporters. Face à ces réactions critiques, la mairie a fait un choix surprenant : celui de faire cohabiter deux stades en acceptant la création du nouveau et en refusant la destruction de l'ancien. En effet, cette question de disposer des deux équipements n'avait jamais été évoquée lors de la concertation suivie par la CNDP (Commission Nationale des Débat Publics).

La question environnementale, avec la densification de la zone, même si nous avons échappé au pire avec le projet initial, pose aussi problème. Nous sommes loin des engagements pris par la Ville de préserver la qualité de vie à Nantes au travers d'aménagements verts, voies vertes, jardins partagés, implantations de fermes. Les riverains ne devaient-ils pas devenir acteurs de l'avenir de leur quartier ?

Pourquoi prendre cette décision dans une telle urgence ? Pourquoi cautionner ce choix d'un nouveau stade dans un contexte où l'économie du football reste très fragile malgré l'augmentation prochaine des revenus audiovisuels. A croire que cette question ne concerne que Waldemar Kita et pas les citoyens que nous sommes. Pourquoi décider de conserver l'ancien stade sans avoir une vision claire de sa transformation ?

La question de l'histoire et du patrimoine

En évoquant le football professionnel, Johanna Rolland a-t-elle pleinement conscience que le FC Nantes fait partie intégrante du patrimoine de la ville et que ce club est un vecteur d'image plus puissant que les Machines de l'Île ou la Folle Journée. Le football est un sport universel et la notoriété du club est planétaire. Chacun d'entre nous peut en juger lors de ses voyages à l'étranger.

Johanna Rolland et nos élus considèrent que le football professionnel est une industrie comme une autre et que celui-ci n'a rien à voir avec la citoyenneté et la démocratie. Pensez-ils d'une manière identique que le musée des Beaux-Arts appartient à l'industrie de la culture et qu'il n'incarne rien d'autre pour les nantais ? Sont-ils conscients que la décision prise de se désolidariser du FC Nantes et du football professionnel peut être interprétée par les supporters comme un manque de respect ?

La question de l'appartenance au club

Le succès d'un club de football est lié au talent des joueurs mais également à la fidélité et au soutien de ses supporters. Il n'y a pas de football professionnel sans supporters. Les amoureux du ballon rond ne vont pas seulement au spectacle, ils font partie intégrante de celui-ci.

L'association "A la nantaise" qui regroupe 4 200 adhérents et entreprises locales porte le premier projet d'actionnariat populaire du football français, avec l'agrément du Ministère des Sports et le soutien de l'Intergroupe Sports du Parlement Européen. Il faut savoir que l'actionnariat populaire existe aujourd'hui dans les grands championnats de football européens à savoir l'Angleterre, l'Allemagne et l'Espagne.

En Allemagne par exemple, les clubs de football professionnel doivent appartenir à 50 %, plus une voix, à leurs supporters. Les supporters actionnaires sont réunis au sein d'associations sportives à but non lucratif, et prennent part aux décisions du club. D'après une étude du cabinet Deloitte, la participation des supporters à la gestion financière des clubs en Bundesliga (championnat d'Allemagne de football) explique la santé économique des clubs allemands et serait une des raisons de leur stabilité financière. Le Club de Barcelone plus connu sous le nom de Barça appartient à ses 180 000 socios qui votent pour élire son président. En Angleterre, les associations de supporters rachètent des actions à leurs clubs. Deux cents clubs au Royaume-Uni seraient en partie la possession de leurs supporters. Le célèbre club londonien Arsenal appartient pour 3,5 % à une association de supporters qui rachète chaque mois des parts de ce club coté en Bourse.

A l'inverse, en France, ce sont des investisseurs étrangers (américains et chinois le plus souvent) qui rachètent des clubs légendaires tels que l'Olympique de Marseille, les Girondins de Bordeaux ou l'OGC Nice sans le moindre contre-pouvoir. Les municipalités assument un précieux rôle de médiation et de contre-pouvoir face à des décisions peu conformes à l'intérêt local. Nous avons bien compris avec la décision prise à Nantes que cela ne sera plus le cas chez nous. Les propriétaires pourront d'ailleurs en toute légalité faire le ménage et exclure du stade les supporters qui revendiquent le droit à s'exprimer sur la politique sportive du club. Les clubs professionnels de football se transforment rapidement en opérateurs du spectacle. Le stade par sa polyvalence fonctionnelle n'incarne plus l'identité du club. Les propriétaires recherchent des spectateurs et non plus des supporters engagés dans la vie du club. Le championnat de football portera chaque année le nom du sponsor le plus offrant. Il en sera de même pour le nom du stade, voire celui de l'équipe.

Le choix de la Ville de Nantes participe, avec cette décision de se désolidariser du FC Nantes, à cette transformation du football professionnel et elle tourne clairement le dos à tous ceux qui considèrent que le FC Nantes fait partie intégrante de l'identité de notre cité. Il reste à espérer que, dans cette décision, le devenir de l'ancien stade puisse servir la cause du sport dans notre ville.